

Tours en rond, de rdv en rdv, de standards en standards, de formations en formations,
Allers-retours, de l'intérim au chômage, du temps partiel au RSA,
Et puis mimer la bonne volonté, la bonne foi, la vraie motivation,

NOUS PRÉFÈRERIONS PRENDRE LE FRIC, SANS CONTRE-PARTIE

Pas tellement parce que nous préférons glander ou vivre des week-ends permanents,
mais parce que nous savons que si nous avons le choix, ensemble, nous ferions tout autre chose que de servir des
inconnus dans des bars ou des restos,
que d'appeler chez les gens pour les emmerder avec des histoires de promotion et de services après-vente,
que de construire des nouvelles prisons ou des bâtiments qui se casseront la gueule dans dix ans.

Nous refusons le racket : si tu travailles, tu as du fric, et donc tu peux vivre
Pas tellement parce que nous voulons une société où chacun s'ennuie à ne rien faire
Mais parce qu'à force d'orienter le travail par le fric, celui-ci est souvent devenu plus con que jamais

Et parce que nous ne pouvons pas plus accéder directement aux moyens de production que faire de ces derniers
un usage intéressant,

NOUS VOULONS D'ABORD L'ARGENT ET PUIS APRÈS ON VERRA

Ça peut sembler dingue,

mais ça l'est moins,

qu'imaginer un développement durable
un capitalisme humain et écologique

mais ça l'est moins,

que de continuer nos petites débrouilles
que de galérer chacun de notre côté

Alors quoi ?

Il nous faut des situations et des espaces où se rencontrer, où se montrer

ET EXIGER BEAUCOUP

pour que, chaque fois que nous passons par la case emploi,
nous ayons moins peur du chômage et donc de nos patrons
pour que, à chaque fois que nous allons à la CAF, à Pôle-Emploi, au CCAS ou ailleurs,
ils sachent que nous ne demandons pas la charité mais l'argent

**Nous voulons imaginer ce que serait une grève
des chômeurs,**
une grève qui dirait, dans un grand rire: donnez-nous l'argent,
et arrêtez de nous prendre pour des buses, on voit que
votre contrôle et vos radiations,
c'est pour nous faire accepter n'importe quoi

**MANIFESTATION DES CHÔMEURS, PRÉCAIRES ET AUTRES CAFARDS
À PARIS LE SAMEDI 5 DÉCEMBRE, À 14H, PLACE STALINGRAD**